

LE ROSAIRE ET LES TRÉPASSÉS

Il y a quelque temps, j'ai rencontré, dans une pauvre église du Tyrol, un tableau d'un mérite artistique plus que contestable, mais d'une haute et douce inspiration. Ce tableau représentait le Purgatoire avec deux portes de sortie du côté du Ciel. A droite, au-dessus d'un autel où un prêtre célébrait le Saint-Sacrifice, la porte de l'Eucharistie, large, spacieuse, qui livrait passage à une multitude d'âmes ; à gauche, un peu plus étroite, la porte du Rosaire, à travers laquelle les anges jetaient des chapelets au milieu des flammes et retiraient des victimes par milliers. Impossible d'exprimer sous une forme plus parfaite et plus saisissante la part qui revient au Rosaire dans le soulagement des âmes du Purgatoire. Avant tout, l'Eucharistie, le Saint-Sacrifice de la Messe ; puis à côté du Sacrifice de la messe, et immédiatement après, le Rosaire : le Rosaire, avec sa double puissance d'impétration et de satisfaction.

PUISSANCE D'IMPÉTRATION.—Lorsque nous récitons le Rosaire pour les âmes du Purgatoire, nous mettons, en quelque sorte, sur leurs lèvres, la cinquième demande de l'Oraison Dominicale : *Notre Père qui êtes aux Cieux, pardonnez-nous nos offenses*. Or, l'Oraison Dominicale n'est-elle pas la prière par excellence, efficace entre toutes, la prière du pécheur aussi bien que la prière du pauvre ? Aux pauvres qui lui disent : *Notre Père qui êtes aux Cieux, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, Dieu ne refuse jamais le pain humblement demandé ; aux pécheurs qui lui disent : *Notre Père qui êtes aux Cieux, pardonnez-nous nos offenses*, Dieu ne refuse jamais le pardon filialement sollicité. Aimons donc à redire, pour les âmes du Purgatoire, la prière du pécheur : *Notre Père, pardonnez-nous nos offenses*. Si elle apaise la justice de Dieu vis-à-vis du pécheur révolté, à plus forte raison l'apaisera-t-elle vis-à-vis du pécheur réconcilié.

PUISSANCE DE SATISFACTION.—Pour s'acquitter de la dette qu'elles ont contractée vis-à-vis de la justice divine, les âmes du Purgatoire ne possèdent d'autres ressources que leurs souffrances ou les indulgences de l'Eglise. Aux cœurs miséricordieux de leur prodiguer celles-ci, afin de leur abrégé celles-là. Or, sous ce rapport, quelle dévotion peut être comparée à la dévotion du Rosaire ?

Non seulement toutes les indulgences du Rosaire—et Dieu sait leur nombre !—sont applicables aux âmes du Purgatoire ; mais encore, à tout autel de la Confrérie, qu'il s'agisse d'une Confrérie paroissiale ou d'une Confrérie dominicaine, est attachée la faveur de l'Autel privilégié, c'est-à-dire que tout prêtre qui y célèbre le Saint-